

Marie aux noces de Cana



Jean 2, 1 à 11

Le troisième jour, il y eut un mariage à Cana de Galilée. La mère de Jésus était là. Jésus aussi avait été invité au mariage avec ses disciples. Or, on manqua de vin. La mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin. » Jésus lui répond : « Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue. » Sa mère dit à ceux qui servaient : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le. » Or, il y avait là six jarres de pierre pour les purifications rituelles des Juifs ; chacune contenait deux à trois mesures, (c'est-à-dire environ cent litres). Jésus dit à ceux qui servaient : « Remplissez d'eau les jarres. » Et ils les remplirent jusqu'au bord. Il leur dit : « Maintenant, puisez, et portez-en au maître du repas. » Ils lui en portèrent. Et celui-ci goûta l'eau changée en vin. Il ne savait pas d'où venait ce vin, mais ceux qui servaient le savaient bien, eux qui avaient puisé l'eau. Alors le maître du repas appelle le marié et lui dit : « Tout le monde sert le bon vin en premier et, lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon. Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant. » Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. C'était à Cana de Galilée. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui.

13 janvier 2019

Il y a moins d'une semaine Jésus a été baptisé par Jean dans le Jourdain, manifestant la Sainte Trinité à ceux qui ont des yeux pour voir et des oreilles pour entendre. La vie publique de Jésus va bientôt commencer pourtant dit-il « mon heure n'est pas encore venue ».

On pourrait comprendre l'hésitation de Jésus à entrer dans cette heure car l'heure du Dieu-homme c'est sa marche vers la passion, la croix, la mort et la résurrection.

Ils sont cinq avec Jésus à se rendre à un repas de noces, Pierre, Jean, André, Philippe et Nathanaël. Ils ont croisé le regard du Seigneur et ils ont attaché leurs pas aux siens sans un regard en arrière.

Ce sont des fous : ils sont sûrs d'avoir trouvé le Christ, le Messie, le sauveur attendu depuis plus de mille ans par les juifs et qui instaurera, disent les prophètes, une ère de paix, de fête et de félicité éternelle, comme un banquet de noce qui n'aurait pas de fin.

Ils ne savent pas encore que c'est Dieu qui les a choisis pour être les disciples du Dieu fait homme : s'ils en avaient conscience ils le fuiraient et il faudra la descente sur eux de l'Esprit à la Pentecôte pour qu'ils comprennent que Dieu est fou, fou amoureux de chacun de nous.

Ils vont donc à la noce. Comme le dit Vladimir Volkoff avec humour : quelle est la première fonction d'un disciple du Christ ? Aller à la noce !¹

A Cana, au champ des roseaux, Marie les attend. « La mère de Jésus était là ».

Elle est là au début de l'heure de Jésus, elle sera là à la fin de cette heure au pied de la croix et elle sera là, n'en doutons pas, avec les disciples au temps de sa résurrection et de son ascension vers le Père.

Elle sera encore là au retour en Gloire du Fils de l'homme « vêtue du soleil, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles »² et elle assistera au jugement des vivants et des morts.

A Cana en Galilée nous est révélé le rôle de Marie dans l'économie du salut.

Le miracle, le signe de Cana nous dit l'inouï de la puissance d'intercession de Marie auprès de son fils Jésus.

Pourtant Jean est le seul des évangélistes à relater l'évènement. Soit parce qu'il est le seul témoin avec Marie et les serviteurs soit parce que ce signe lui a été raconté par Marie quand ils ont vécu ensemble à Ephèse.

Ce premier miracle participe bien sûr de tous ces signes accomplis par Jésus qui manifesteront sa gloire et qui convertira le cœur de ses disciples mais il est surtout fondateur de notre foi dans Marie notre intercesseuse auprès de son fils.

Marie n'est pas dans le secret du Père et pas plus que Jésus elle ne connaît ni le jour ni l'heure mais son cœur déborde de compassion pour ses frères et sœurs en humanité et je crois pour tout vivant. Elle a une confiance absolue dans son fils et pressent qu'il a en lui la puissance de rétablir l'ordre et

¹ Vladimir Volkoff, Lecture de l'Évangile selon saint Jean, L'Âge d'Homme

² Apocalypse 12, 1

l'harmonie d'avant la chute, de purifier ce qui est impur, de réparer ce qui est cassé, de guérir celui qui est malade, de rassasier celui qui a faim, de donner à boire à celui qui a soif.

La noce va manquer de vin, c'est le déshonneur assuré pour ses amis qui l'ont invité. Marie dit simplement à Jésus « ils n'ont plus de vin ». Elle n'impose rien, elle met à nu devant son fils son cœur aimant et compatissant. Et Jésus ne peut résister.

Il a pourtant hésité un instant car il ne sait faire que la volonté de son Père mais il vient de comprendre que cette volonté passe aussi par sa mère qui est l'instrument du Père. Il dira plus tard « quiconque fait la volonté de mon Père qui est aux cieux est pour moi un frère, une sœur, une mère ».³

Marie est notre mère du ciel comme elle est la mère de Jésus. Par elle nous sommes frères et sœurs de Jésus et par elle nous sommes entendus par lui jusqu'au cœur de la Sainte Trinité.

Dans les difficultés présentons-nous humblement devant notre divine Mère et laissons couler nos larmes sans retenue. Ne demandons rien, elle sait ce qui a besoin d'être réparé en nous et elle le dépose devant son fils.

Elle nous dit : je porte votre souffrance et vos demandes à mon Seigneur mais pour que sa grâce agisse « quoiqu'il vous dise faites-le ».

Et que nous dit Jésus ? Que dit-il à nous ses serviteurs, ses « diakonos » ? : « Remplissez d'eau ces jarres ».

Nous sommes ces jarres de pierre qu'il faut remplir jusqu'à ras bord d'abord avec nos pleurs, nos péchés, ensuite avec nos prières et nos œuvres bonnes, avec nos tentatives de vivre l'enseignement du Christ et avec l'amour que souvent vainement nous essayons de porter à notre prochain. Nous n'avons que cette eau insipide de nos impuretés et de nos misérables efforts pour vivre en chrétien à lui offrir mais c'est cette eau qu'il va transformer en eau vive.

L'eau périssable de notre âme est transmutée par la vertu vivifiante de l'Esprit en breuvage d'immortalité. Les anges puisent les pauvres mots de nos prières au fond de notre cœur et les portent transformés en paroles de vie et de bénédictions au maître du banquet qui les distribue généreusement à tous les invités au repas de l'agneau.

Ainsi par Marie peut s'accomplir la divine alchimie qui change l'impur en pur, le cœur de pierre en cœur de chair, le péché en source de grâces pour nous-même et pour toute la création.

Prions donc Marie :

« Plus que toute glorieuse, Mère de Dieu toujours vierge et bénie, présente notre prière à ton Fils et notre Dieu, et demande-lui, par ton intercession, de sauver nos âmes. »⁴

A lui le sauveur du monde soit l'Honneur, la Puissance et la Gloire aux siècles des siècles. Amen !

³ Matthieu 12, 50

⁴ Prière à dire avant le coucher in Prosvkhitaire, Prières, Diaconie apostolique